

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 11 décembre 1853](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 11 décembre 1853

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** [Correspondant.e.s](#)

[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[11 décembre 1853](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)

Lieu de destinationBarvaux-sur-Ourthe, Durbuy (Belgique)

### Description

RésuméGodin rappelle à Victor Considerant que la lettre du 18 octobre 1853 qu'il a reçue de lui laissait espérer une autre lettre l'invitant à venir le visiter pour parler des manifestations occultes qui se produisent en France et des projet de Considerant en Amérique. Godin assure Considerant de son soutien. Godin revient

sur la question des tables parlantes à laquelle Considerant ne semble pas accorder d'intérêt. Godin évoque les conseils donnés par Considerant à lui-même et à Hennequin, lequel, pourtant, a encore eu des révélations de « l'âme de la terre » sur la tâche qu'il devait remplir « pour écarter de la Théorie de Fourier les erreurs dans lesquelles ce grand génie était tombé. » Godin évoque les manifestations occultes qui se présentent à lui : « [J]e crois que les phalanstériens devront trouver là un motif de ralliement pour se réconforter ensemble aux sources nouvelles qui viennent de jaillir pour moi. ». Il exprime son désir d'en discuter avec Considerant à Barvaux. Le commentaire manuscrit de Godin dans la marge de la copie fait état de la réception de la lettre par Victor Considerant : Godin explique notamment que ses révélations lui faisaient croire à cette époque que le phénomène des tables parlantes était dû à des influences humaines armées de moyens pour agir sur l'esprit de leurs semblables, et que Considerant était en tête de ceux qui usaient de ces moyens.

NotesLieu de destination : d'après le texte de la lettre.

SupportLe nom du destinataire et la date de rédaction de la lettre sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Soulignements du texte et repères manuscrits au crayon bleu et au crayon rouge sur la copie. Un commentaire manuscrit à la plume dans la marge de la page 88 du registre porte sur la réception de la lettre par Victor Considerant.

## Mots-clés

[Fouriérisme](#), [Spiritisme](#)

Personnes citées

- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)
- [Hennequin, Victor \(1816-1854\)](#)

Lieux cités

- [Barvaux-sur-Ourthe, Durbuy \(Belgique\)](#)
- [États-Unis](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomConsiderant, Victor (1808-1893)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePolytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'École sociétaire en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas, membre de l'Internationale et franc-maçon.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation3 p. (87, 88, 89)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

c. 4. considérant  
11 7<sup>me</sup> 1853

87

Mon cher ami

La langue attente dans laquelle votre lettre me  
loucha depuis votre lettre du 14<sup>me</sup> dernier m'obligea  
à vous en adresser une nouvelle. vous m'avez  
laissé insensiblement soupçonner alors que vous m'attendiez  
pas à me procurer l'occasion de plaisir de vous  
voir pour nous entretenir ensemble des phénomènes  
qui se sont produits en France depuis quelques mois  
sous diverses formes de manipulations occultes

Vous avez en outre par votre prudente lettre  
fait naître en moi le vif désir de vous entendre dire  
quels sont les projets qu'aucun de vous essayez faire  
l'Espérance. Je m'en qu'on trop la suite par quel motif  
peut arriver à nos yeux le contraire que tout événement  
Je chercherai à prouver au succès de tout ce que vous  
conserverez votre existence, mais cela ne peut m'empêcher  
de vous dire que si vous est capable et vous sera  
toujours assuré, et que par ce motif par attaché  
au vif intérêt que quelques mots que vous m'avez  
dit sur ses intentions

Les deux motifs me font donc sous votre et la  
surprise que me cause l'indifférence que vous semblez  
appartenir à l'endroit des phénomènes des tables partant  
m'engage surtout à quelques nouvelles explications

vous ne niez pas mais vous dit la réalité de  
ces phénomènes et vous semblez me pas y attacher  
d'autre intérêt que cela, vos conseils doivent même  
me servir en aide pour dominer ces phénomènes  
ocultes. Je le souhaite bien vivement, mais.  
Depuis votre lettre que vous m'avez écrit cette lettre  
les choses ont bien marché, et les conseils que s'  
avez prodigués à votre ami d'Espérance ont  
pas empêché l'âme de se tenir de lui rendre la  
Lectre qui avait à remplir pour l'acte de la  
Chambre de France les erreurs qu'aucunelles ce  
grand génie était tombé

La bonté d'inspiration venue de vous d'Espérance  
pour les réceptions qui se introduites dans le

considérant na pas  
 du dans cette lettre que  
 je croyais que d'innocence  
 soit fin ou motif  
 car comme ma présente  
 lettre lui fait voir je  
 croyais d'avoir attaché  
 le phénomène des tables  
 à des influences humaines  
 armées de moyens pour lesquels  
 elles pourraient agir sur  
 l'esprit de ceux semblables  
 à distance  
 et je pensais certainement  
 en tête de ces qui m'  
 faisaient usage d'un  
 résultat des vibrations qui  
 m'étaient faites et qui ne  
 faisaient pas de paraitre  
 fondus pour moi

Demain de nos voyages, ne me permet pas  
 de douter que votre attention ne se soit portée  
 sur ces choses, et que vous trouvez rais onnable  
 que je me suis rendu à l'vidence des réflexions  
 que vous suggérez, il faudrait être autre chose qu'un  
 homme civilisé, qu'un homme de la haute  
 civilisation moderne pour ne pas le faire  
 il est vrai mon ami que par des motifs  
 plus puissants que vous pour me rendre, car a  
 moi aussi (vous le savez) l'âme d'un pur homme  
 ami, un homme du ciel, l'âme de la terre,  
 ment parlé et me parlent encore. elle me dit  
 ment aujourd'hui que vous ne répondrez pas à cette  
 lettre est donc pour le plaisir de vous consacrer  
 mon temps que je vous salue

je n'ai pas la prétention de me venir à  
 la hauteur d'une mission semblable à celle de  
 notre ami Pinnquin la preuve est que par  
 nous devant être que l'âme de la terre a voulu  
 me confier, mais ces faits étonnants ont servis à  
 adoucir ma conviction, et je vois que les  
 pharisiens de nos jours trouvent la un motif de  
 tristesse pour se reconforter ensemble sur leurs  
 nouvelles qui viennent de faillir pour moi

Vous savez vous même un être malade en  
 ces je vous prie de consentir à être mon  
 médecin et à être assés bon pour m'arrêter  
 en consultation, ou avouer franchement que  
 vous m'abandonnez à l'incertitude de ma position

si au contraire vous voyez à la réalité de  
 mon esprit dans l'examen des phénomènes qui  
 se produisent autour de moi. il me paraît  
 bien naturel que vous ne restassiez pas toujours  
 étranger au désir de vous en entretenir avec moi  
 cela me procure peut-être l'occasion de servir à  
 Dieu ne pas avoir consacré pour moi quelques  
 ans de intentions qui ont été perdus.

vous le savez en est une batterie brayée  
 sur laquelle dans laquelle vous êtes retenu  
 mais j'espère vous bien que ce n'est que

